**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 47 (1950)
**Heft:** 1

**Rubrik:** Conseils aux débutants ; Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

écrivez ; les abeilles, les fleurs, la nature vous y invitent. Chercheurs, poursuivez vos recherches, observateurs communiquez vos observations, curieux, ignorants posez des questions. Votre journal vous sera plus cher lorsque vous lui aurez donné un peu de vous-même, ne croyez-vous pas ?

Souhaitons pour notre Journal, pour notre Société romande, des jours ensoleillés, prospères et paisibles.

Souhaitons d'être de bons ouvriers, d'œuvrer pour le bien et pour son bien.

Souhaitons de répandre autour de nous la joie, l'amour du travail, le goût de la recherche, de l'effort soutenu et tenace.

L'abeille ne nous enseigne-t-elle pas notre devoir : abnégation, don de soi pour la prospérité et le bien de tous. Votre appui, votre collaboration, votre affection contribueront à la réalisation de ce programme.

Morges, le 20 décembre 1949. A. VALET.

# CONSEILS AUX DÉBUTANTS

## pour janvier 1950

Décembre a été jusqu'à aujourd'hui un mois parfait pour nos avettes. Si les 29 et 30 novembre, on a pu se réjouir et se croire déjà au printemps en les voyant rentrer avec de magnifiques pelottes de pollen — où allaient-elles le chercher à cette saison — dès le début de décembre, la température a fraîchi, mais sans que le thermomètre fasse un magistral plongeon. L'hivernage est tout à fait normal, peu de mortes, consommation minime.

Toujours rien à faire au rucher, si ce n'est de la surveillance. A l'atelier, par contre, encourageons-nous. Mars sera bientôt là et il serait dommage de s'enfermer devant un établi quand, dehors, le soleil brillera déjà haut et que nos avettes auront repris leur inlassable activité.

Mon cher débutant, essayons, pendant que nous en avons le loisir, de reprendre l'étude de ce que nous pourrons et devrons faire pour rendre plus prospères nos ruchers et examinons de plus près le premier point signalé dans les « Conseils » de décembre.

*Consanguinité :* Le rucher du débutant ne connaît et ne subit en général pas les méfaits de la consanguinité. Pour le constituer, le nouveau venu à l'apiculture achètera une ou deux ruches ici, un essaim ailleurs. L'année suivante, nouvelles acquisitions, peut-être emplette de quelques reines, amenant chaque fois ou presque un sang nouveau au rucher en formation. Les achats se succèderont

ainsi, au hasard des occasions, jusqu'à ce que le rucher compte le nombre d'unités désirées.

Les jeunes reines naissant au rucher seront le plus souvent fécondées par de faux-bourdons d'une autre ruche que la leur, c'est-à-dire d'un autre sang ; tout ira à merveille : reines, couvain seront superbes, les hausses se rempliront mieux que chez le voisin, pourtant apiculteur expérimenté. Dans les ruches, de fortes colonies, alertes, saines rempliront de joie, de fierté aussi leur propriétaire, et pendant quelques années, si la nature n'est pas trop chiche, l'apiculture sera pour ce néophyte le plus beau délassement. Le rucher aura certes coûté pour l'installation, l'achat des colonies ; mais maintenant il est là, magnifique, grand juste ce qu'il faut pour s'occuper et en jouir. Plus de dépenses pour achats si ce n'est quelques kilos de sucre. Les essaims qu'il lancera combleront les vides de l'hivernage ; une ou deux reines élevées au rucher remèreront les orphelines. s'il y en a. Et pendant quelques années tout ira à merveille.

Peu à peu cependant, un observateur avisé remarquera que, dans ce rucher, le nombre des ruches orphelines est en augmentation chaque printemps ; reines et abeilles semblent perdre de leur vitalité, de leur ardeur ; le couvain devient moins abondant et le démarrage au printemps est plus lent ; le pour cent des bonnes colonies diminue lui aussi tandis que les ruches moyennes deviennent la généralité ; rarement on y rencontre de ces ruchées qui font des récoltes record. En un mot, la magnifique activité des premières années fait place à un état de nonchalance et d'apathie générale au travail.

La consanguinité est pour une bonne part responsable de cet état, de cette dégénérescence. Dans tous les élevages, on veille avec soin à maintenir des sujets sains et vigoureux par un apport régulier de sang nouveau. Pour quelles raisons, l'élevage de l'abeille ferait-il exception ? Evidemment que le commun des apiculteurs n'est pas maître de la fécondation de ses jeunes majestés ; il ne saurait les empêcher, si elles le désirent, de franchir les... barrières et d'aller chez le voisin. Je crois cependant qu'il y a toujours, au rucher, suffisamment de prétendants pour empêcher ces demoiselles d'aller bien loin promener leurs gracieuses personnes. Dès la sortie de la ruche, elles sont assaillies et n'ont probablement pas les loisirs qu'elles eussent peut-être désirés. Dans plus de nonante pour cent des cas, ce sont les mâles du rucher qui fécondent les jeunesses qui y naissent.

Nous devons donc, chaque année, régulièrement, introduire dans nos ruches un sang nouveau afin d'éviter l'abâtardissement de toutes nos ruchées.

Comment pratiquer pour obtenir les résultats désirés ? Plusieurs moyens s'offrent à nous dont voici les plus à la portée de chacun :

1. Achat de reines auprès d'un apiculteur-éleveur, mais en ayant soin de changer le fournisseur chaque année et de faire ses achats sitôt

la récolte terminée afin d'avoir des sujets élevés pendant cette dernière.

2. Achat ou échange d'essaims avec des apiculteurs sérieux de sa section ou même d'ailleurs (ne pas oublier de demander l'autorisation de transport).
3. Faire de l'élevage de reines au rucher, en choisissant sa meilleure souche, puis transport des jeunes reines dans une autre localité pour leur fécondation. Il y a lieu dans ce cas de passer la population des nuclei au travers d'un zinc perforé ou d'une grille à reine afin d'éliminer tous les faux-bourdons qu'ils pourraient contenir.

En février, nous verrons ce qu'il en est de l'utilisation de la cire et des changements de reines, puis la saison étant là, nous reprendrons les travaux mensuels.

Gingins, 15 décembre 1949. M. SOAVI.

# ECHOS DE PARTOUT

## Saviez-vous que...

— le *Consorzio Apistico Provinciale* de Bologne (Italie) n'est pas une libre association des apiculteurs, mais une association obligatoire préposée à la défense de l'apiculture et placée sous le contrôle du Ministère de l'Agriculture et de la Direction générale des Services vétérinaires.

— sur les 20 000 espèces que comptent les *Apides,* le 1/10 se groupe en société. Dans le vaste monde des Mellifères, la vie solitaire est de beaucoup la plus répandue.

— les *Bêtes à Bon Dieu* si gracieuses, sont de véritables tigres pour les pucerons. Elles en font un tel carnage qu'on a songé à les propager pour lutter contre l'extension de ces animaux indésirables pour nos cultures.

— propolis vient d'un mot grec qui veut dire « qui est au devant de la ville ». C'est sans doute une allusion à l'emploi de cette matière comme ceinture protectrice.

— parmi les animaux, la fabrication de la cire est moins répandue que celle du miel.

## L'influence du mode de nourrissement sur les troubles digestifs de l'abeille

Le Dr Moreaux, professeur à l'Université de Nancy, reprenant les idées émises par un modeste apiculteur, le R.P. Babaz, a mis en lumière l'influence du mode de nourrissement sur le déclenchement de la diarrhée chez les abeilles. Il a ainsi pu démontrer expérimentalement que les abeilles *nourries à la ruche* même, emmagasinent le sirop de sucre dans les rayons tel qu'il est servi dans les nourrisseurs et que ce n'est qu'après plusieurs mois que ce sucre commençait à subir une interversion. Pendant ce laps de temps, les abeilles se nourrissent donc exclusivement de saccharose, cause des troubles intestinaux et de diarrhée. Par contre si on *nourrit les abeilles à distance* en plaçant le sirop de nourrissement à 3 ou 400 m. du rucher et en « amorçant » les ruches à nourrir, le sirop emmagasiné subit une interversion rapide d'où absence des troubles digestifs constatés dans le premier cas.

D'après le *Bulletin de la Soc. Sc. de Nancy.*

## Toxicité des insecticides pour les abeilles

A la suite d'expériences néerlandaises, on a trouvé que les insecticides les plus toxiques pour les abeilles étaient les dérivés arsenicaux, les préparations à base de cryolithe ou de dinitro-orthocrésol et le Gammexane, surtout lorsque ces substances sont employées en poudrage.

Le danger accusé par le D.D.T. est diminué lorsqu'on applique les pulvérisations avant l'aube, quand les fleurs sont encore fermées.

D'autre part, d'essais effectués aux Etats-Unis, il résulte que l'épandage par avion, sur des plantations étendues, de poudres insecticides contenant 10 % de D.D.T. dans de la pyrophyllite, à raison de 17 kg. à l'hectare, ou 5 % de D.D.T. dans du soufre, à raison de 25 kg. à l'hectare, ou encore d'une solution de D.D.T. dans du xylène, à la dose de 2 à 4 kg. à l'hectare, étaient sans danger pour l'apiculture commerciale.

D'après *Revue Internationale des Industries Agricoles.*

## Le miel et les sportifs

*Opinion de Ethel Hertle, un as des sports, bien connu en Amérique :*

« J'ai expérimenté, écrit-il, depuis deux ans divers produits passant pour être des producteurs d'énergie, comme le bouillon de bœuf et le sucre. J'ai constaté qu'aucun de ces produits ne donnait les résultats escomptés. Après avoir consulté beaucoup d'athlètes (coureurs, boxeurs, rameurs, etc.), j'ai découvert que les meilleurs faisaient usage de miel, facile à digérer et qui n'engendre pas de gaz comme les autres

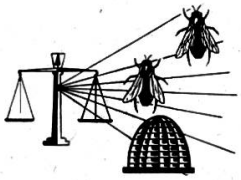
produits. C'est là un point important, car il n'y a pas de chose plus ennuyeuse pour un sportman qu'une douleur d'estomac durant une performance, quel que soit le genre de sport auquel on se livre. »

### Au Rif, l'abeille est reine

H. B. dans *La Vigie Marocaine,* de Casablanca, conte cette petite anecdote :

Comme je me chauffais, assis sous les palmiers d'un petit café maure, sur la place d'Espagne de Tétouan, je remarquais l'infinie patience avec laquelle mon voisin, un vieux Riffin à la djellaba brune, écartait doucement du revers de la main quelques abeilles qui s'obstinaient à vouloir partager les délices de sa tasse de thé. Je lui en fis la remarque et, souriant dans sa belle barbe blanche, ce Marocain me répondit simplement : « Ce sont des créatures de Dieu. Celui qui tue une abeille tue sept hommes ». Je compris alors le grand prestige dont jouit chez les tribus de la montagne la laborieuse abeille, petite reine du Rif.

P. ZIMMERMANN.



## PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

### du 11 novembre au 10 décembre 1949

Aire-Genève, altitude 365 m. diminution 800 gr. — Chêne-Bourg, alt. 390 m. dim. 1300 gr. — Delémont, alt. 440 m. dim. 900 gr. — Territet, alt. 474 m. dim. 3100 gr. — Bex II, alt. 500 m. dim. 1400 gr. — Berlincourt, alt. 505 m. dim. 1000 et 1400 gr. — Senarclens, alt. 586 m. dim. 550 gr. — Vuarrengel, alt. 650 m. dim. 950 gr. — Rue, alt. 650 m. dim. 650 gr. — Broc, alt. 729 m. dim. 600 gr. — Saicourt, J.B., alt. 760 m. dim. 900 gr. — Chézard, alt. 760 m. dim. 1000 gr. — Orsières, alt. 890 m. dim. 200 gr. — Ste-Croix, alt. 1090 m. dim. 850 gr. — Rougemont, alt. 1272 m. dim. 1150 gr.

## Stations d'observations

*Cointrin-Genève,* alt. 391 m. dim. 1600 gr. Température minima, —2, maxima + 18 degrés. L'hydrographe a oscillé entre 52 et 101 %. Le baromètre entre 698 et 714 mmHg. Pluie 9 jours, avec 76 mm. — *Grangeneuve,* alt. 638 m. dim. 250 gr. Température minima + 14, maxima 22 degrés. L'hydrographe a oscillé entre 26 et 100 %. Le baromètre entre 684 et 704 mmHg. — *Cernier,* alt. 825 m. dim. 1250 gr. Température minima — 4,3, maxima + 6,1 degrés. L'hydrographe a oscillé entre 65 et 100 %. Le baromètre entre 693 et 711 mmHg. Pluie 17 jours avec 70,6 mm. — *Delémont,* alt. 440 m. dim. 1000 gr. Température minima — 2,5, maxima 13 degrés. Le baromètre a oscillé entre 703 et 725 mmHg. — *Morges,* alt. 380. Température moyenne 3,6 degrés. Pluie 61 mm., dim. 900 gr. 14 jours ensoleillés. 21, 28 nov. 5 et 7 déc. sorties au milieu du jour.

*J. Walther.*